

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 76 (1947)

Heft: 5-6

Rubrik: À Châtel-St-Denis : le beau drame de César von Arx sur Nicolas de Flue : le Héros de la Paix

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

curative de l'Université de Fribourg et, d'autre part, avec cette branche du service social fribourgeois que représente le Secrétariat de Pro-Infirmis, confié à M^{lle} Felber (Secrétariat de Pro-Infirmis, Albertinum, Fribourg). M^{lle} Felber, assistante sociale diplômée, a pour tâche de dépister, dans la ville et le canton, tous les enfants qui souffrent d'une déficience quelle qu'elle soit, afin de les aider, et d'aider leur famille à y porter remède. Ces enfants doivent lui être adressés par leurs parents, par le corps enseignant ou par la direction d'institutions pour enfants. Lorsque le cas relève d'un examen psycho-pédagogique, M^{lle} Felber dirige l'enfant sur la polyclinique du Séminaire de pédagogie curative où l'on procède à un examen psychologique approfondi de l'enfant en utilisant, en outre, les données anamnétiques fournies (histoire de l'enfant, de son développement, etc.). Pour chaque cas, on dresse un rapport circonstancié tenant compte du résultat des épreuves (tests, etc.) et des conversations avec les parents, rapport qui se termine par une proposition concernant la ligne de conduite à suivre. Il s'agira peut-être de remettre le cas à un médecin, car il relève de la compétence médicale, ou bien de préciser le régime scolaire (par exemple, entrée dans une classe spéciale) ou encore les mesures éducatives à instituer. M^{lle} Felber, mise, sous le sceau du secret professionnel, au courant du contenu des rapports, étudie alors, en tant qu'assistante sociale et d'entente avec l'éducateur responsable, les possibilités concrètes de réaliser les indications données (placement éventuel des enfants, etc.).

L. Dz

A Châtel-St-Denis

Le beau drame de César von Arx sur Nicolas de Flue

Le Héros de la Paix

La Liberté du 22 mars a annoncé déjà la mise en scène, à Châtel-St-Denis, du grand drame que notre célèbre dramaturge suisse, M. César von Arx, a composé en l'honneur de Nicolas de Flue, et le même journal a donné, le 29 mars, une excellente analyse de cette pièce historique, l'une des meilleures de l'auteur.

L'éloge de César von Arx comme dramaturge n'est plus à faire ; les pièces signées de cet auteur portent la marque du génie. Les succès qu'il a obtenus sur les plus vastes scènes du pays suffisent à établir la valeur de ses œuvres dramatiques.

La version française du drame populaire et historique *Der heilige Held* est due à l'ancien curé de Bulle, M. l'abbé Léon Richoz, qui a déjà traduit en français le *Protecteur de la Patrie* de M^{me} Dutli-Rutishauser. Et cette version a reçu la pleine approbation de M. von Arx qui viendra à Châtel-St-Denis assister

à la représentation du drame intitulé, dans la version française, *Nicolas de Flue, le héros de la paix*.

Les représentations de ce drame constituent la partie principale des manifestations qui se dérouleront à Châtel-St-Denis les 15, 18, 22, 25 et 26 mai 1947, sous les auspices de l'Ecole secondaire et de l'Association des anciens élèves et amis de cette école. Des représentations supplémentaires sont prévues pour les écoles, les pensionnats et les divers Instituts d'éducation, suivant la participation annoncée.

M. le conseiller d'Etat Bovet, Directeur de l'Instruction publique et des Cultes, membre du comité d'honneur, a vivement encouragé les initiateurs de ces manifestations en l'honneur de Nicolas de Flue en leur remettant la recommandation qui suit :

Recommandation

« La Direction de l'Instruction publique et des Cultes salue avec plaisir
« et reconnaissance l'initiative prise par le comité constitué à Châtel-St-Denis
« de faire représenter, en mai 1947, le drame populaire sur le bienheureux Nicolas
« de Flue, de César von Arx, traduit en français par M. l'abbé Richoz.

« Elle se fait un devoir de recommander aux membres du corps enseignant
« primaire et secondaire de participer, avec leurs élèves, à ces représentations
« qui ont pour but de faire mieux connaître notre saint national à l'occasion
« de sa prochaine canonisation. »

Fribourg, le 5 avril 1947.

(Sig.) Le Conseiller d'Etat, Directeur,
J. BOVET.

Dans le N° 4 du *Bulletin pédagogique*, 15 avril 1947, M. le professeur Overney, de l'Ecole normale, a consacré des pages intéressantes, instructives, où se lit son ardent patriotisme, à la personnalité extraordinaire — celle d'un saint — de Nicolas de Flue, et à la mission providentielle de l'ermite du Ranft. A ses talents de styliste, M. Overney a ajouté ceux du pédagogue averti pour faire voir tout le parti que les maîtres d'école pouvaient tirer de la vie de Nicolas de Flue. Les textes qu'il a composés à cet effet sont bien de nature à exciter la curiosité des élèves à l'égard de tout ce qu'a fait pour notre pays le saint ermite du Ranft et contiennent une vivante leçon de patriotisme.

Mais la mission providentielle de celui qui, bientôt, sera « saint Nicolas de Flue » est admirablement mise en valeur dans le drame de César von Arx. L'auteur a reconstitué, avec quel soin, avec quel talent, avec quelle grandeur d'âme et profonde pénétration, les scènes historiques les plus émouvantes qui ont formé la trame des événements de Stans en 1481. Notre pays a passé, après les guerres de Bourgogne, par une « crise politique et sociale » sans exemple dans notre histoire nationale. L'expédition dite de la « Folle-Vie » avait porté au paroxysme le violent conflit qui existait déjà entre les « Villes » et les « Pays ». Tout, dans la jeune Confédération, semblait conduire à la dissolution de l'alliance, à la guerre civile. Tout était matière à chicane ; la discorde, l'inimitié, la haine entre Confédérés étaient au comble. La situation politique paraissait sans issue, la guerre inévitable. Non seulement inévitable, mais désirée, voulue, par les « Villes » et les « Campagnes », par celles-ci surtout.

Et le drame de César von Arx de nous plonger en plein dans cette anarchie

politique et sociale, dans cette atmosphère de haine, de violence, de guerre civile. C'est du plus dur réalisme. C'est la reconstitution, dans le cadre et les lieux appropriés, conformes aux mœurs et aux faits historiques, de cette suite d'événements douloureux qui ont conduit, en 1481, les chefs du pays à la fameuse Diète de Stans où se joua, au milieu des passions déchaînées, dans l'invective et l'injure, le sort de la patrie, jusqu'à l'heure ultime où le Message de Frère Nicolas, apporté en hâte par le vénérable curé de Stans, fit... le miracle !

Quel miracle ? Les injures cessent, les passions s'apaisent, les épées rentrent dans le fourreau, les députés écoutent. C'est le grand silence : Frère Nicolas, par la bouche du curé de Stans, parle. Il dit les paroles de consolation, de paix et de vie. Son influence, son action, son prestige, son rayonnement sont tels que quelques mots de lui ont suffi pour réconcilier les partis divisés, pour empêcher une guerre fratricide. La patrie est sauvée. Les cloches, dans tout le pays, annoncent la victoire de l'ermite du Ranft. Fribourg et Soleure jubilent.

Nicolas de Flue est vraiment le médiateur, le sauveur de la Patrie, le Héros de la Paix, et le sentiment populaire, en l'honorant comme tel, ne se trompe pas.

C'est tout cela que le drame de César von Arx fait revivre. Et les personnages qu'il fait intervenir sont d'un dynamisme impressionnant, tels que devaient l'être ces fiers paysans, magistrats et soldats de l'Unterwald de l'âge héroïque.

* * *

Là réside ce qu'on peut appeler l'intérêt naturel de la pièce. Mais les moments les plus poignants se situent sur un plan bien supérieur encore. Le dramaturge est catholique, il a le sens du surnaturel, et son inspiration en a été si fortement informée que le spectateur se sent peu à peu pénétré de l'esprit surnaturel qui est comme le fil conducteur de ce drame puissant.

Le drame historique se double du drame familial, du drame qui se passa dans le cœur même de Nicolas de Flue. Ce n'est pas, on le conçoit, de gaieté de cœur que Nicolas se sépara de sa famille, de sa femme et de ses dix enfants, qu'il quitta tout ce qui, ici-bas, lie un homme de sa trempe au siècle. Il connut la douleur atroce du drame intérieur qui se développait en lui depuis de nombreuses années pour aboutir finalement à la vie érémitique, à la divine contemplation. On s'imagine difficilement aussi ce qu'il en coûta à sa femme, la vertueuse Dorothee, de se séparer pour toujours d'un mari qui, pour obéir aux voix d'En-Haut, sollicita d'elle un sacrifice héroïque et surhumain. Ce que fut le dernier adieu, le déchirement de cœur qui l'accompagne, nul ne peut le comprendre s'il n'a le sens du surnaturel et l'intuition du divin.

Les scènes déchirantes qui se produisent dans le milieu familial, César von Arx les a dépeintes non seulement d'une âme d'artiste, mais d'une âme chrétienne, à la lumière d'une doctrine de vie spirituelle qui anime l'œuvre tout entière. Et ce n'est pas là son moindre mérite. Il se dégage, en effet, de cette œuvre du grand dramaturge suisse une leçon de spiritualité telle qu'à l'issue des représentations le spectateur est étrangement ému. Il comprend que l'esprit de Dieu habitait le Héros de la Paix.

Sn.

N. B. — Pour les renseignements et inscriptions, s'adresser à la librairie Huwiler, à Châtel-St-Denis. Tél. 5 90 20.